

# Désormais, Macron nous interdit de critiquer Ndiaye !



Certes pour mieux berner les crédules, Borne a simulé un recadrage du Pap... Interrogée quant à la grève du JDD, à l'issue de sa rencontre, mercredi, avec les représentants des organisations syndicales et patronales, Élisabeth a déclaré qu'«il n'appartient pas au gouvernement d'interférer dans la gestion des médias, quels qu'ils soient».

Il ne faut rien connaître aux fonctionnement des mafias, leurs us, coutumes et ruses... pour croire que le ministre de l'Éducation nationale s'est spontanément attaqué à Vincent Bolloré, ses médias et l'extrême droite... lors de son interview sur Radio J.

Sortant du silence, c'est Borne qui s'est fait recadrer par Macron. Jeudi, en Conseil des ministres, il a déclaré et fait fuiter que : «Rien ne justifie qu'on s'attaque à un ministre et parfois même à sa famille».

Et voilà que le petit dictateur nous interdit désormais de critiquer ses choix déplorables : pas touche à mes ministres !

Il serait fastidieux de passer en revue un à un les lamentables cabotins de son casting gouvernemental. Toutefois, nous avons beaucoup à dire et médire de Pap Ndiaye qui saborde

délibérément, et par tous moyens, l'avenir des jeunes Français.

<https://ripostelaique.com/obsede-par-la-sexualite-des-enfants-ndiaye-veut-des-specialistes-a-lecole.html>

<https://ripostelaique.com/un-site-obscene-sur-la-sexualite-des-enfants.html>

<https://ripostelaique.com/ils-veulent-detruire-lenseignement-catholique-par-tous-les-moyens.html>

<https://ripostelaique.com/pour-pap-ndiaye-mieux-vaut-savoir-trier-ses-dechets-que-de-savoir-lire.html>

Selon Foutriquet, s'attaquer à la famille Ndiaye, c'est rappeler qu'il sabote les établissements privés au nom de la mixité sociale, tout en ayant pris soin de faire éduquer ses enfants à l'École alsacienne, antre de l'entre-soi dès la maternelle, à l'opposé de la mixité sociale... Comme pour les razzias de Mattéo et Kévin, il ne veut surtout pas que la vérité soit dite.

Évidemment, l'inepte porte-parole du gouvernement a aussitôt renchéri, martelant que «la liberté de la presse, la liberté de la diversité d'opinions et la liberté d'expression (...) s'applique aussi aux ministres».

Une sortie applaudie par le cabinet de Pap Ndiaye, qui s'est réjoui de ce «total soutien au ministre», ainsi que de la «totale dénonciation» des «menaces» jugées «intolérables».

Pap Ndiaye mérite notre totale défiance et une totale dénonciation des menaces qu'il fait peser sur l'Éducation nationale, lesquelles sont intolérables.

Et nous le répéterons !

**Mitrophane Crapoussin**